# La campagne fait son cinéma

Autor(en): **MMS**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Générations : aînés**

Band (Jahr): **36 (2006)**

Heft 11

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-826297

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

**Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

**http://www.e-periodica.ch**

## Genève
### Le cinéma Bio sauvé

L'ancien Bio72, qui a longtemps été menacé de démolition, a été sauvé en votation populaire par les Carougeois. Le plus ancien cinéma de Genève est donc désormais propriété de la commune de Carouge et tout est fait pour qu'il puisse recommencer son exploitation dans les meilleurs délais. «Nous avons obtenu l'autorisation de construire et les travaux de rénovation ont pu démarrer au début de l'été, rappelle Philippe Calame, qui préside la Fondation du Cinéma Bio. Nous espérons pouvoir ouvrir avant la fin de l'année, dans l'idéal au moment où Carouge accueillera son traditionnel marché de Noël.» Il aura fallu dix ans de lutte pour parvenir à cet épilogue réjouissant.
Le cinéma Bio, c'est une belle histoire, commencée en 1912 sous le nom de Idéal-Cinéma. La salle située à l'angle de la place du Marché et de la rue Saint-Joseph aura été rebaptisée une dizaine de fois en près d'un siècle. Pour sa renaissance, elle prend tout simplement le nom de Bio, «ce qui lui permettra de figurer presque en tête de la liste des cinémas, précise Philippe Calame. Ce nom n'a rien à voir avec le bio, aujourd'hui très à la mode. La salle tient son nom du bioscope, un appareil cinématographique utilisé par les Frères Lumière.»
Le temps de terminer les travaux, de choisir un exploitant parmi les indépendants en activité à Genève, et le Bio rouvrira donc ses portes au public. «Il appartiendra au réseau Europa, ce qui l'obligera à proposer dans sa programmation au moins 20% de films européens», ajoute Philippe Calame. Pour le reste, son exploitant gardera sa part de liberté, «la volonté étant de proposer des films grand public, mais plutôt Almodovar que Rambo, en d'autres termes ce que Jean-Luc Bideau appellerait du cinéma d'art et d'essai populaire». Avec une salle de 180 places, une buvette et un foyer, le Bio accueillera diverses manifestations dédiées au 7e art. Il va donc vite redevenir un lieu incontournable pour les cinéphiles.

**Catherine Prélaz**

# La campagne fait son cinéma

MMS

*A Sainte-Croix, Adeline Stern a fait du Royal un lieu de convivialité.*

Les salles de campagne n'ont rien à envier à celles des villes. Les films projetés y sont les mêmes que dans les salles urbaines. Mais en prime les cinémas de campagne offrent des bonus: places moins chères, proximité et animations diverses. Zoom sur quelques petites salles.

A Sainte-Croix, le cinéma Royal est une vraie merveille. Et dire que cette si jolie petite salle a failli devenir un hangar à caravanes! Grâce à la création de la coopérative Mon Ciné qui a racheté les lieux en 1998, le cinéma a pu être sauvé. Après avoir présidé pendant plusieurs années la coopérative, Adeline Stern a pris la direction de la salle, devenant exploitante. La jeune femme, débordante d'énergie et d'idées, multiplie les manifestations pour attirer le public. «Je suis prête à tout pour remplir la salle quand le film en vaut la peine, n'hésite pas à affirmer la bonne fée du Royal. Je crée volontairement des événements en recevant, par exemple, un invité prestigieux, comme dernièrement Pascal Couchepin, en organisant un concert ou un repas.» Ces soirées particulières sont très courues. Un film tunisien est-il programmé? Aussitôt Adeline Stern se met derrière ses fourneaux pour cuisiner un couscous géant. Si le film est japonais, c'est sushis pour tout le monde dans la petite salle attenante au bar. Adeline Stern en est persuadée: à l'avenir le public ne viendra plus au cinéma simplement pour consommer du film, il faudra lui proposer davantage pour

qu'il quitte la quiétude de son salon. «On vit une période charnière, avec la révolution numérique qui arrive. On sent déjà que les jeunes ne vont plus au cinéma, car ils peuvent voir des films sur d'autres supports et pour moins cher.» Pour fidéliser la clientèle, Le Royal a lancé des cartes à 300 francs pour les adultes et 150 francs pour les moins de 26 ans. Ce passeport permet de voir quelque 100 films par année. Grâce à cette politique volontariste, la fréquentation du Royal dépasse les 10 000 entrées par année, pour une population d'environ 4000 personnes.

Le Royal de Sainte-Croix, qui projette de nombreuses avant-premières, programme deux films différents chaque semaine, soit un film grand public et un film d'auteur. «Pendant longtemps, les films populaires attiraient davantage de spectateurs, aujourd'hui la proportion s'est inversée», se réjouit Adeline Stern qui choisit la programmation du cinéma. Cette passionnée travaille depuis 14 ans pour La Lanterne magique; elle siège également au sein de la Commission fédérale du cinéma.

## Salle des champs

Cela fait 16 ans qu'une poignée de bénévoles porte à bout de bras la petite salle d'Echallens. Le cinéma a ouvert ses portes à Noël 1946, juste après la guerre, malgré l'opposition de bon nombre de villageois qui craignaient les atteintes aux bonnes mœurs. En 1990, la commune a racheté la salle et en a confié l'exploitation à quelques cinéphiles passionnés. Jacques Basset, aujourd'hui âgé de 72 ans, en fait partie. Il a suivi toutes les étapes qui ont marqué la vie de ce cinéma de campagne. «Le premier film que j'ai vu et dont je me souviens c'était *La Cage aux Rossignols,* un film français qui racontait l'histoire des Petits Chanteurs à la Croix de Bois. Avec un film comme celui-là, notre moralité était sauve!»

La salle compte 250 places et elle a récemment été repourvue en fauteuils récupérés après la liquidation des cinémas lausannois, Eldorado et Lido. Ce qui fait du lieu un «petit cinéma Paradiso», comme aime à le dire Pierre Carrel, professeur de latin au Collège d'Echallens et féru de cinéma, ce sont ses deux projecteurs à charbon. «Nous sommes sans doute la dernière salle de Suisse à projeter des films avec ce genre d'appareil», note Pierre Carrel. Dans l'équipe de bénévoles, l'enseignant, également membre de la Commission cantonale de contrôle des films (qui préavise sur les âges d'admission au cinéma), veille plus particulièrement à la programmation: «Le choix se fait en fonction de ce qui peut plaire au public d'ici. Il y a très peu de décalage avec les films projetés en ville.» Les séances ont lieu en fin de semaine. L'entracte se fait à la demande et surtout pour que le public puisse s'offrir une glace Mottaz. Ces petites délicatesses sur bâton ont du reste beaucoup contribué à la notoriété du cinéma d'Echallens!

**MMS**

## Echallens: Ciné seniors

En collaboration avec Pro Senectute, le cinéma d'Echallens propose des séances réservées aux aînés. Après *Je vous trouve beau,* d'Isabelle Mergaux, projeté en octobre, les seniors pourront voir *Jeune Homme,* le film du Suisse Christoph Schaub, vendredi 24 novembre à 14 h 30. Avec le prix du billet (Fr. 10.–) la collation est comprise. En hiver, deux films sont proposés en alternance chaque semaine, au tarif adulte de 12 francs et 10 francs pour les retraités AVS, apprentis et enfants. Des prix modiques qui s'expliquent par le soutien de la commune et par l'engagement bénévole des employés. Trois projectionnistes en exercice, trois autres en formation, cinq caissiers et un placeur se relaient pour que continue de vivre ce cinéma de campagne.

MMS

*Avec d'autres bénévoles, Pierre Carrel veille sur son «cinéma Paradiso» d'Echallens.*

## A voir à Sainte-Croix

- 11 novembre, 20 h 30, *La Petite Dame du Capitole,* de Jacqueline Veuve, en présence de la réalisatrice et de l'«héroïne», Lucienne Schnegg.
- 15 novembre, animation autour de la douleur avec le Centre de soins de Sainte-Croix (séance gratuite).

*››› Cinéma Royal, avenue de la Gare 2, 1450 Sainte-Croix, tél. 024 454 22 49; www.moncine.ch*